

Lazare Carnot, œuvre savante et poétique

Bibliographie indicative établie par Gilles Bertrand

Hors textes liés aux fonctions politiques de Lazare Carnot.

Officier du Génie, Lazare Carnot rédige différents mémoires en réponse à des **concours académiques** :

En 1777, concours de l'Académie des Sciences sur la théorie des machines simples. Il en tirera en 1782 son premier ouvrage « [Essai sur les machines en général](#) » ; il y précise les lois du choc et énonce la loi de conservation du travail.

En 1783, l'Académie de Dijon propose pour son prix le sujet « l'éloge de Vauban ». Lazare Carnot remporte le prix avec son « [Éloge de M. le Maréchal de Vauban](#) » qui sera publié en 1784. Ce texte ne traite pas que des fortifications mais dénonce aussi le despotisme, l'oisiveté et l'inégalité sociale, ce qui lui vaut quelques polémiques avec sa hiérarchie.

La même année, après le vol des frères Montgolfier, il écrit une « Lettre sur les aérostats » destinée à l'Académie des sciences, mémoire introuvable selon Arago à l'Académie.

En 1784, l'Académie des sciences de Berlin propose comme sujet « élaborer une théorie claire et précise de ce qu'on appelle infini en mathématique ». Carnot dépose un mémoire qui ne sera pas primé mais sera la source d'un ouvrage achevé en 1788 et publié en 1797 : « [Réflexions sur la métaphysique du calcul infinitésimal](#) ».

Sur les questions de **stratégie militaire**, Lazare Carnot expose ses réflexions en 1789 dans un « Mémoire présenté au Conseil de la Guerre, au sujet des Places fortes qui doivent être démolies ou abandonnées ou examen de cette question : est-il avantageux au Roi de France qu'il y ait des places fortes sur les frontières de ses États ? ».

Il rédige également une « Réclamation adressée à l'Assemblée nationale contre le Régime oppressif, sous lequel est gouverné le Corps Royal du Génie, en ce qu'il s'oppose aux progrès de l'art, et au bien qu'il seroit possible de faire ».

En 1810, à la demande de l'Empereur, il écrit « [De la défense des places fortes](#) » pour l'instruction des élèves du Corps de Génie, où il réaffirme ses convictions sur les fortifications.

Le 1^{er} août 1796, Lazare Carnot est élu à l'**Institut de France** dont il est radié en septembre 1797, à la suite des événements de Fructidor. Amnistié, il est réélu en mars 1800 et siège à l'Institut jusqu'à son exil ; Il y est assidu et examine avec sagacité les mémoires de mécanique soumis à l'Institut. Il publie également plusieurs ouvrages scientifiques :

1797 : « [Réflexions sur la métaphysique du calcul infinitésimal](#) »

1801 : « [De la corrélation des figures de géométrie](#) »

1803 : « [Géométrie de position](#) »

1803 : « [Principes fondamentaux de l'équilibre et du mouvement](#) »

1806 : « [Mémoire sur la relation qui existe entre les distances de 5 points pris dans l'espace suivi d'un essai sur la théorie des transversales et de digression sur la nature de quantités dites négatives](#) ».

En Juillet 1814, il adresse à Louis XVIII un « [Mémoire au Roi](#) »...très caustique et subversif, publié dès 1814...7^{ème} édition en 1823.

À Arras, avec Robespierre, Lazare Carnot fréquente le club des « **Rosati** ». Il y découvre Sâadi de Chiraz, poète persan du XIIIe siècle, et donnera son nom à l'aîné de ses fils, Sadi, qui naîtra en 1796. Poète léger, amoureux libertin, il écrit de nombreux poèmes. Il entre à l'Académie d'Arras où il prononce en 1787 un discours « Le pouvoir de l'habitude ».

En 1820, l'ouvrage « [Opuscules poétiques du général L.-N.-M. Carnot](#) » est publié à Paris. Il regroupe la majorité de ses poèmes en 352 pages dont le poème héroï-comique en six chants Don Quichotte.